

# « Je suis la candidate naturelle de la majorité présidentielle »

La députée LREM de la 2<sup>e</sup> circonscription <sup>(1)</sup> Cécile Muschotti se lance dans la campagne législative. Elle fait le bilan de son premier mandat dans l'hémicycle et esquisse des pistes pour un deuxième.

Lorsqu'elle a pris place en 2017 à l'Assemblée nationale, c'était dans la dynamique d'une élection présidentielle surprise qui avait vu éclore une nouvelle génération de députés. Cinq ans plus tard, alors que l'échiquier national reste flou et que le paysage politique local a changé, Cécile Muschotti, 34 ans, est candidate pour un nouveau mandat dans l'hémicycle.

**Même si on parle évidemment plus de la présidentielle que des élections législatives, celles-ci approchent. Serez-vous candidate à votre succession ?**

Oui, parce que je suis la députée sortante de la majorité présidentielle. J'ai travaillé sans relâche et je veux poursuivre cette action. Je suis la candidate naturelle de la majorité présidentielle.

**C'est une des premières candidatures officiellement confirmée. Pourquoi l'annoncer aujourd'hui ?**

Parce que de nombreux interlocuteurs me le demandent. Il est temps d'être clair.

**Vous allez être candidate sur la même circonscription (la deuxième) et avec la même étiquette (LREM) ?**

Bien sûr ! Je sais que certains s'étonnent en voyant que j'ai été élue à La Seyne, à La Garde et à Toulon.

Mais ce n'est pas du zapping, c'est la Métropole.

On reproche trop souvent aux parlementaires d'être déconnectés des territoires.

Moi, avec ce parcours, j'affiche un ancrage en étant conseillère

« J'ai été élue à La Seyne, La Garde et Toulon, ce n'est pas du zapping, c'est la Métropole »



« J'ai travaillé sans relâche et je veux poursuivre cette action », explique la députée LREM Cécile Muschotti.

(Photo Frank Muller)

municipale à Toulon et conseillère métropolitaine. C'est important pour rester au plus près des attentes et des besoins des citoyens.

**Qu'est-ce qui vous donne envie**

**de repartir en campagne ?**

On a un bon bilan à porter. Je reste persuadée qu'on a changé la vie des gens. On a aujourd'hui une croissance à 6,7 %. On a baissé les impôts sur le revenu.

On a supprimé la taxe d'habitation pour 80 % des Français. Pour beaucoup de retraités, c'est un treizième mois... On a un bon bilan économique – malgré la crise sanitaire – mais il y a encore beaucoup de choses à faire.

**Ça, c'est le bilan global, mais vous, que retenez-vous de votre mandat dans la deuxième circonscription du Var ?**

J'ai fait pas loin de 5 000 visites de terrain qui m'ont permis de venir nourrir les textes de loi, d'interpeller chaque ministre dans son périmètre et de porter des dossiers sur le territoire.

**Quel type de dossier ?**

Pour la Police nationale, par

exemple, j'ai obtenu des fonds pour la réhabilitation du commissariat de Toulon, des effectifs supplémentaires et une vedette maritime. Je pense aussi au sauvetage de la clinique Malartic à Ollioules. Il faut également parler des financements de France relance. Plus de 13 milliards d'euros ont permis aux entreprises varaises d'investir et de créer de l'emploi. Comprendre les enjeux économiques de son territoire et les défendre au parlement est une des missions principales du député.

« J'ai eu deux belles missions parlementaires »

**À titre personnel, de quoi êtes-vous le plus fier dans ce mandat ?**

J'ai eu deux belles missions parlementaires. Celle sur la création d'un défenseur de l'environnement et celle sur l'interruption volontaire de grossesse, pour la délégation pour le droit des femmes à l'Assemblée.

**Défendre l'action du gouvernement et les petites phrases polémiques, c'est toujours facile ?**

Facile, ce n'est pas le terme. Oui, j'ai dû argumenter parfois, mais c'est ça être député de la majorité. C'est rester loyal jusqu'au bout.

**PROPOS RECUEILLIS PAR P.-H.C. phcoste@nicematin.fr**

1. La 2<sup>e</sup> circonscription du Var regroupe les quartiers ouest et nord de Toulon ainsi que les communes de Belgentier, Évenos, La Farlède, Ollioules, Le Revest, Solliès-Pont, Solliès-Toucas, Solliès-Ville et La Valette.

## Muschotti-Falco : entre « face à face » et « côte à côte »

**Dans la majorité présidentielle, on compte désormais Hubert Falco, face à qui vous avez fait campagne aux municipales et face à qui vous siégez à Toulon. C'est une configuration originale...**

Pour clarifier la situation, Hubert Falco ne fait pas partie de la « maison commune », qui regroupe

les partis ou mouvements de la majorité présidentielle. Il n'a adhéré à aucun de ces partis ou mouvements. En revanche, je me réjouis qu'Hubert Falco me rejoigne dans le soutien au président de la République.

**C'est compliqué de s'y retrouver. Vous êtes opposés pour les scrutins**

**locaux et côte à côte pour la politique nationale ?**

Moi, je suis claire depuis le départ. Je suis, depuis 2017, adhérente au mouvement En Marche et députée de la majorité présidentielle. Monsieur le maire de Toulon apporte simplement son soutien au président de la République. C'est son choix en tant qu'individu.

**Son rapprochement affiché avec Emmanuel Macron vous met-il dans une situation inconfortable ?**

Ce n'est pas Emmanuel Macron qui soutient Hubert Falco, mais Hubert Falco qui soutient le président de la République. Moi, je suis soutenue par la majorité, par mon président de

groupe et par le gouvernement pour lequel je n'ai pas cessé de travailler depuis bientôt cinq ans.

**Vous êtes réconciliable avec Hubert Falco ?**

On ne s'est jamais disputé puisqu'on n'a jamais discuté. Chaque soutien au président de la République est une bonne chose, mais

il n'y a pas d'arrangement politique.

**On a noté que vous ne vous êtes jamais exprimée sur ses ennuis judiciaires...**

Les accusations sont très graves parce qu'on parle d'argent public. Mais je respecte la présomption d'innocence et la justice fera son travail.